

D'Après une histoire vraie

CHRISTIAN RIZZO

DANSE

Conception, chorégraphie, scénographie et costumes **Christian Rizzo**

Interprétation **Fabien Almakiewicz, Yaïr Barelli, Massimo Fusco, Miguel Garcia Ilorens, Pep Garrigues, Kerem Gelebek, Filipe Lourenço** ou **Smaïn Boucetta, Roberto Martínez**

Musique originale **Didier Ambact** et **King Q4** Musique live **Didier Ambact** et **King Q4** ou **Thomas Calegari** Lumières **Caty Olive** Assistante artistique **Sophie Laly** Régie générale **Jérôme Masson** ou **Victor Fernandes** Arrangements sonores **Vanessa Court** ou **Frédéric Peugeot** Régie lumière et vidéo **Arnaud Lavisé, Samuel Dosière** et **Érik Houllier** Production, diffusion **Anne Fontanesi** et **Anne Bautz**

Montage de production Bureau Cassiopée
Production déléguée I.C.I – Centre chorégraphique national de Montpellier / Languedoc-Roussillon **Coproduction** Association Fragile, Théâtre de la Ville - Paris, Festival d'Avignon, Opéra de Lille, Centre de développement chorégraphique de Toulouse - Midi-Pyrénées, La Ménagerie de verre - Paris, La Filature - Scène nationale - Mulhouse, L'Apostrophe - Scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise, Centre chorégraphique national de Rillieux-la-Pape Avec le soutien du Conseil régional Nord – Pas-de-Calais, de la Convention Institut français + Ville de Lille, de l'Association Beaumarchais - SACD et de l'Institut français dans le cadre du fonds de production Circles **Avec l'aide** du Phénix - Scène nationale Valenciennes Résidences de création Opéra de Lille, Centre chorégraphique national de Rillieux-la-Pape, Centre chorégraphique national Roubaix Nord – Pas-de-Calais **Remerciements** à toute l'équipe de l'Opéra de Lille, à l'Opéra de Lyon, au Théâtre du Nord, au Fresnoy - Studio national des arts contemporains, au CENTQUATRE-PARIS, à Marie-Thérèse Allier, Rostan Chentouf, Sophie Laly, Arthur le Fol, Frédéric Bonnemaïson, Catherine Tsékenis et Stéphane Malfettes
I.C.I - Centre chorégraphique national de Montpellier Languedoc-Roussillon - Direction Christian Rizzo est subventionné par le Ministère de la culture et de la communication - DRAC Languedoc-Roussillon, le Conseil régional Languedoc-Roussillon, Montpellier Méditerranée Métropole

« En 2004, à Istanbul. À quelques minutes de la fin d'un spectacle auquel j'assiste, surgit comme de nulle part une bande d'hommes qui exécute une danse folklorique très courte et disparaît aussitôt. Une émotion profonde, presque archaïque, m'envahit. Était-ce leur danse ou le vide laissé par leur disparition qui m'a bouleversé ? Bien que floue, cette sensation est restée depuis ancrée en moi. Le point de départ de ce nouveau projet est la réminiscence ou plutôt la recherche de ce que ce souvenir a déposé en moi.

Je n'éprouve pas d'intérêt à recréer une danse pré-existante, mais plutôt à comprendre pourquoi j'ai éprouvé une telle empathie à la fois pour ce moment précis et pour cette danse et comment cet impact est encore aujourd'hui vibratoire. Il s'agirait donc de remonter le cours de ma mémoire pour inventer le socle d'une écriture abstraite où de possibles bribes fictionnelles viendraient se loger en creux. Accompagné de huit danseurs et de deux musiciens, je cherche un espace où le mouvement et sa relation à la musique se jouent des catégories "populaires" et "contemporaines". J'imagine une danse prenant appui sur des souvenirs de pratiques folkloriques qui viendrait frictionner avec mon goût pour la chute et le toucher, permettant à chacun de tenir grâce à la présence de l'autre, à son contact immédiat. L'observation factuelle et décontextualisée des mouvements et systèmes de composition souvent communs entre plusieurs danses (plus particulièrement masculines et méditerranéennes) m'offre le terrain idéal pour questionner à nouveau les notions de communauté.

Comment faire groupe à un moment donné ? Être ensemble, pour une forme n'appartenant à aucun territoire ou groupe déterminé, penser une danse collégiale qui creuse le sol en même temps qu'elle cherche l'élévation. Partie intégrante du projet, j'ai confié l'écriture musicale (et son interprétation en live) aux batteurs/compositeurs Didier Ambact et King Q4. Deux batteries donc, aux confins de rythmiques tribales et sonorités rock psychédélique, qui entretiendront une relation entre dialogue et "battle" pour offrir une zone de tension à la danse et à la lumière atmosphérique de Caty Olive ».

Christian Rizzo

Atelier danse

avec les associations culturelles
turques de Quimper

Christian Rizzo

REPÈRES



Né en 1965 à Cannes, Christian Rizzo fait ses débuts artistiques à Toulouse où il monte un groupe de rock et crée une marque de vêtements, avant de se former aux arts plastiques à la Villa Arson à Nice. Le hasard des rencontres le mène sur scène. Dans les années 1990, il est interprète auprès de nombreux chorégraphes contemporains, signant aussi parfois des bandes sons ou la création des costumes. Ainsi, on a pu le voir chez Mathilde Monnier, Hervé Robbe, Mark Tompkins, Georges Appaix, puis chez Vera Mantero, Catherine Contour, Emmanuelle Huynh, Rachid Ouramdane.

En 1996, il fonde l'association fragile et présente performances, objets dansants et pièces chorégraphiques en alternance avec d'autres projets ou commandes pour la mode et les arts plastiques. Depuis, plus d'une trentaine de productions ont vu le jour. Christian Rizzo enseigne régulièrement dans des écoles d'art en France et à l'étranger, ainsi que dans des structures dédiées à la danse contemporaine.

De 2007 à 2012, il est artiste en résidence à l'Opéra de Lille. Il y crée *Mon amour et comment dire « ici » ?* en 2008, *L'oubli, toucher du bois* en 2010 puis le *Bénéfice du doute* en 2012. En 2009, Christian Rizzo réalise une pièce pour le Ballet de l'Opéra de Lyon *Ni cap, ni grand canyon*, et conçoit avec Bernard Blistène l'exposition *Le sort probable de l'homme qui avait avalé le fantôme*. En 2010, il met en scène trois opéras : *Erwartung* et *Pierrot*

lunaire de A.Schoenberg et *La Voix humaine* de F.Poulenc, une production du Capitole de Toulouse au TNT – Toulouse. Au Japon, il conçoit l'exposition *as me as a dog as...* - une série de photos présentée dans le cadre de la Yokohama France Vidéo (Collection 2010 à la Red Brick Warehouse, commissariat Stephen Sarrazin). Sur la saison 2010 2011, il est artiste associé à deSingel - Anvers - Belgique - et propose dans ce cadre expositions, événements et spectacles. Il est artiste professeur invité au Fresnoy (Studio National des Arts Contemporains - Tourcoing) – et mène également des ateliers de recherche avec la compagnie de l'Oiseau-Mouche - Roubaix. Sur la saison 2011 2012, il crée l'installation performance Tourcoing - Taipei - Tokyo présentée à l'institut Franco - Japonais de Tokyo, *le bénéfice du doute* ainsi que le solo *sakinan göze çöp batar* et met en scène l'opéra *Tannhäuser* de Wagner, une production du Théâtre du Capitole de Toulouse. Il crée également en collaboration avec Sophie Laly *néo-fiction* à On the boards à Seattle. En 2013, Christian Rizzo crée *De quoi tenir jusqu'à l'ombre* une pièce de la compagnie de l'Oiseau-Mouche - Roubaix et *D'Après une histoire vraie* pour le Festival d'Avignon. En novembre 2013, il met en scène *Aïloviou, je l'écris comme je le prononce* de Didier Galas pour la compagnie Ensemble Lidonnes (création au festival Mettre en Scène 2013 - Rennes). Il reçoit le prix de la Chorégraphie SACD 2013. En 2014, Christian Rizzo et Caty Olive créent *Ou pas*, une installation vivante spécialement imaginée pour le Ballet National de Marseille ; *D'après une histoire vraie* reçoit le Grand Prix danse du Syndicat de la critique ; et Christian Rizzo est nommé officier de l'ordre des Arts et des Lettres par le ministère de la Culture et de la Communication.

Au 1er janvier 2015, Christian Rizzo prend la direction du Centre Chorégraphique National de Montpellier-Languedoc Roussillon.

Dans la presse

« Dans *D'après une histoire vraie*, inspiré par une danse traditionnelle turque, deux batteurs, huit danseurs, opèrent un fondu enchaîné dans l'obscurité entre le minimalisme conceptuel et un dynamisme folklorique. Rapprochement des corps, tension pudique et viscérale à la fois, ce rassemblement fait monter la température d'une communauté qui trouve son sens profond dans une danse partagée. »

LE MONDE

« Sur la base d'un souvenir qui l'a marqué, l'irruption de danseurs folkloriques lors d'un spectacle à Istanbul, le chorégraphe Christian Rizzo recrée sur scène l'émotion quasi archaïque qui l'avait saisi alors. *D'après une histoire vraie*, inspiré par la danse traditionnelle, explore le mouvement comme ciment de la fraternité et de la communauté. (...) Tout cela monte en puissance comme la musique étourdissante des batteurs compositeurs Didier Ambact et King Q4. Et nous emporte, nous spectateurs prêts à nous projeter sur scène par la pensée. Comme si Christian Rizzo avait réussi une « fusion » délicate et pas factice entre l'art des rébêtes grecs, des derviches tourneurs et des danseurs contemporains... »

TELERAMA

« Au son de deux batteries, rythme furieux comme une délivrance, ils vont imaginer un parcours de danse puisant dans ces folklores du bassin méditerranéen. Soit une guirlande de gestes et de caresses, des sauts et des duos d'une force peu commune. »

LES INROCKS